

RICTUS DERNIÈRES #6

ÉDITION 2011

AU PAYS DES - { ASPHALT JUNGLE SAISON II }

DE SYLVAIN LEVEY (ÉDITIONS THÉÂTRALES) - MISE EN SCÈNE LAURENT MAINDON
CRÉATION AU THÉÂTRE QUARTIER LIBRE D'ANCENIS LES 4 ET 5 FÉVRIER 2011



LE THÉÂTRE DU RICTUS

Conventionnée par la Région Pays de Loire et le département de Loire-Atlantique, partenaire du Théâtre Quartier Libre d'Ancenis et membre fondateur du réseau européen Quartet-Visions d'Europe.

QUARTET-VISIONS D'EUROPE



Le théâtre, vecteur d'ouverture sur l'autre.

Le grand public a eu l'occasion de faire connaissance avec Quartet-Visions d'Europe autour des 4 Escales Européennes ayant eu lieu d'octobre 2008 à Novi Sad (Serbie) à mars 2010 à Ancenis (France) en passant par la République Tchèque et la Hongrie.

A Ancenis : un public séduit, surpris, bouleversé, piqué en curiosité, stimulé par l'idée même de la découverte, emporté par la vague de convivialité et de cultures européennes ayant déferlé sur Ancenis. Un public ravi et ému par Hôtel Europa, fruit de la master class, cet improbable édifice de situations humaines qui se joue de la barrière de la langue, redonnant le goût de l'autre à celui qui l'aurait perdu.

L'aventure se prolonge avec le projet Quartet 2 avec les mêmes partenaires auquel participeront l'Espagne, l'Italie.

Le Théâtre du Rictus et Sylvain Levey continuent d'interroger les affres de notre société au travers du prisme des faits divers. Le zapping initié dans Asphalt jungle se poursuit dans Au pays des. (Asphalt Jungle Saison II), traquant les barbaries modernes qui avancent masquées. Pourquoi une telle déshumanisation dans le pays joyeux de l'entreprise où c'est toujours le printemps, où les monstres ne sont plus tout à fait gentils ? Harcèlement moral ici, déresponsabilité là. Qu'est-ce qui conduit au passage à l'acte ? Les diverses culpabilités insidieusement instillées dans les esprits creusent des galeries souterraines, entraînant des êtres humains vers des comportements inhumains. Une occasion de questionner la société du jetable, du librement exploitable, du permutable et de la violence du monde dans lequel nous vivons.

Asphalt Jungle réunissait deux textes de Sylvain Levey à partir d'une initiative personnelle. La portée de cette juxtaposition, comme un début de zapping informel, s'est éclaircie pour moi au fur et à mesure du travail avec les comédiens et grâce aux retours du public. Il m'est alors apparu comme une évidence de poursuivre d'une part le compagnonnage artistique avec Sylvain et de continuer à interroger le monde qui nous entoure au travers du prisme des faits divers.

Chaque fait divers, en effet, porte en lui un condensé de nos existences, il agit souvent comme un zoom de nos peurs, de nos obsessions, de nos extravagances inassouvies. Il porte en lui la tragédie et la comédie à l'état brut, comme un événement compressé qui contiendrait les potentialités de la condition humaine et qui en libérerait quelques unes ici et là. Il est donc naturellement théâtral. Il révèle les symptômes d'une époque.

Or l'écriture de Sylvain Levey joue avec cette perception ; elle capte et restitue avec précision ce foisonnement. Il y a une aptitude très aiguisée chez cet auteur à saisir le détail et à voir dans ce détail en quoi il raconte son temps. Les dialogues sont producteurs d'action et ne sont pas des commentaires d'action. Ce qui rend une vitalité permanente à la scène. Et ce qui augure d'une grande confiance au jeu des comédiens.

Au pays des. (Asphalt jungle, saison II) n'est pas la suite dramaturgiquement parlant d'Asphalt Jungle mais la prolongation des chroniques urbaines entamées avec Asphalt Jungle. Parfois drôles, parfois tragiques, toujours humaines, trop humaines. Auquel viendra plus tard s'ajouter le troisième volet de la trilogie qui fera l'objet d'une nouvelle commande d'écriture à Sylvain Levey et d'une résidence au Théâtre du Parc à Andrezieux Bouthéon en septembre 2012 pour une création en 2013.

Retrouvez toutes les dates du spectacle AU PAYS DES. sur le site dédié à la trilogie ASPHALT JUNGLE : www.asphalt-jungle.fr

SYLVAIN LEVEY

Né en 1973 à Maisons-Laffitte, il est comédien et auteur. En tant qu'auteur, il travaille souvent en résidence et répond à des commandes d'écriture, dans lesquelles il aime s'engager avec les structures en place, mais aussi en direction du public de celles-ci. Il est lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2003 et de Nîmes Culture 2004 pour *Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation*. Il reçoit une bourse de découverte du Centre national du livre en 2006.

Il a écrit une quinzaine de textes, dont plusieurs pour la jeunesse, la plupart publiés aux éditions Théâtrales et notamment créés par Anne Courel, Guillaume Doucet, Laurent Maindon ou Pierre Tual. À l'heure actuelle, il vit et travaille à Paris.



CITATIONS

« La barbarie est accessible à quiconque: il suffit d'y prendre goût. »

La tentation d'exister, in *Oeuvres*, collection Quarto, éd. Gallimard, p. 884, Emil Cioran

« Qu'ils soient intentionnels ou non, les marquages corporels ou psychologiques que constituent les méthodes de torture ont une propriété spécifique : générer des transformations. Ce processus de transformation est, en règle générale, culturellement organisé, précisément parce que les techniques mobilisées sont d'une efficacité redoutable. »

« Le traumatisme lié à la torture n'est autre qu'une mise en acte de la frayeur. C'est l'effraction d'un autre en soi, autre qui vous influence et vous modifie. Du fait de l'effraction psychique, ce que perçoit un sujet, ce qu'il éprouve et pense est en lien avec un autre, avec la manière dont l'autre l'a pensé. Cette pensée revêt des formes multiples : auto-dépréciation, peur de parler, de demander quelque chose, de blesser, de décevoir. Elle est omniprésente, dans l'ombre, prend de la densité psychique et, de par ce fait, entrave le véritable travail de la pensée. »

Boureaux et victimes, psychologie de la torture, Françoise Sironi, éd. Odile Jacob

« Cette ambiance de crainte, crainte interne (l'objectif à atteindre) comme externe (le chômage, la crise, garder mon travail...) ne joue pas seulement sur ceux qu'elle pousse à des actes nuisibles, mais aussi ceux qui les laissent faire sans y participer eux-mêmes. Pour cela, il faut oublier, opérer un rétrécissement de la conscience. Le surmenage est aussi un bon moyen d'anesthésier cette conscience de ce qui se fait. J'ai tellement de boulot, je ne vais pas en plus m'occuper de mon voisin qui a l'air de se noyer. Ce qui crée ces conditions de travail déplorables et aussi ce qui permet de s'isoler », poursuit Huez.

Le drame est là, dans ce hiatus entre des valeurs affichées et sans doute parfois sincèrement élaborées (formation de l'encadrement, écoute humaine, implication des salariés, autonomie et responsabilisation) et la façon dont elles sont appliquées. Le règne de l'actionnaire y est sans doute pour grand-chose. Nous vivons à une époque de surcharge de travail, de dégraissages massifs (et rentable pour l'action qui monte chaque fois qu'un plan de licenciement est annoncé).

dans **Travailler à en mourir** de Paul Moreira et Hubert Prolongeau

« Paul avoue que, durant toutes ces années, il n'a pas compris d'où venait la menace dans l'entreprise. » Il explique : Quand un patron dit : « Ton poste n'existe plus, il faut que tu trouves autre chose », il dit en fait : « Ce n'est pas moi le responsable, on réorganise, on va être plus compétitif, tout le monde fait la même chose »... En fait, il se dédouane. De leur côté, les ressources humaines sont inexistantes, elles ne répondent pas aux demandes d'explications que l'on peut formuler, elles ne font que gérer les flux et les jours de RTT. Le N+2, on ne le connaît à peine, de toute façon, les chefs N+1 ou N+2 (N+1 : le manager direct, le N+2, le niveau au-dessus du précédent) changent tout le temps, c'est un jeu sans fin de chaises musicales, enfin, les actionnaires sont des fantômes sans substance. Il n'a donc pas d'interlocuteur, personne n'est responsable de la violence qui s'exerce contre vous, la responsabilité est diffuse et non repérable, et cela, il faut du temps pour s'en rendre compte. Contre qui voulez-vous vous révolter ? Vous ne savez pas d'où cela vient, d'où cela sort... Vous ne pouvez pas savoir si c'est délibéré ou non. (...) Ce qui est scandaleux, c'est que l'entreprise laisse faire.

Témoignage cité par Patrick Coupechoux dans **la Déprime des opprimés**

« La souffrance au travail doit être mise en relation avec le mouvement d'accroissement des performances exigées. Il implique le déploiement de puissants leviers de pression,





de disciplinarisation et d'individualisation dans les relations de travail. Le harcèlement moral peut devenir un moyen de faire rentrer dans le rang des personnes considérées comme peu conformes ou, à défaut, de se débarrasser d'elles.

Le succès du harcèlement moral est à mettre en relation avec une tendance plus large à la psychologisation des rapports de travail. Sous cet angle de vue, la remise en cause de la charge de travail ou des modalités d'exécution de la tâche ainsi qu'une élaboration collective du vécu au travail deviennent plus difficiles. Les possibilités pour surmonter les problèmes sont alors renvoyées à la personne elle-même. Le harcèlement moral peut contribuer à enliser les problèmes liés à l'organisation du travail dans les sables de l'interindividuel et, par là, à éviter ou canaliser des conflits sociaux. Un problème peut ainsi glisser du collectif à l'individuel et le débat autour des conditions de travail ou des discriminations peut se déplacer vers les personnalités de la victime et de son bourreau. Quant au stress, il pasteurise la perception du phénomène, et son potentiel de déstabilisation est donc très limité. En disant stress, on dit tout, d'un coup, depuis les troubles du sommeil jusqu'aux graves tableaux de stress post-traumatiques. »

Dans **Ils ne mouraient pas tous...** de Marie Pezé.

BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE SUR LA QUESTION

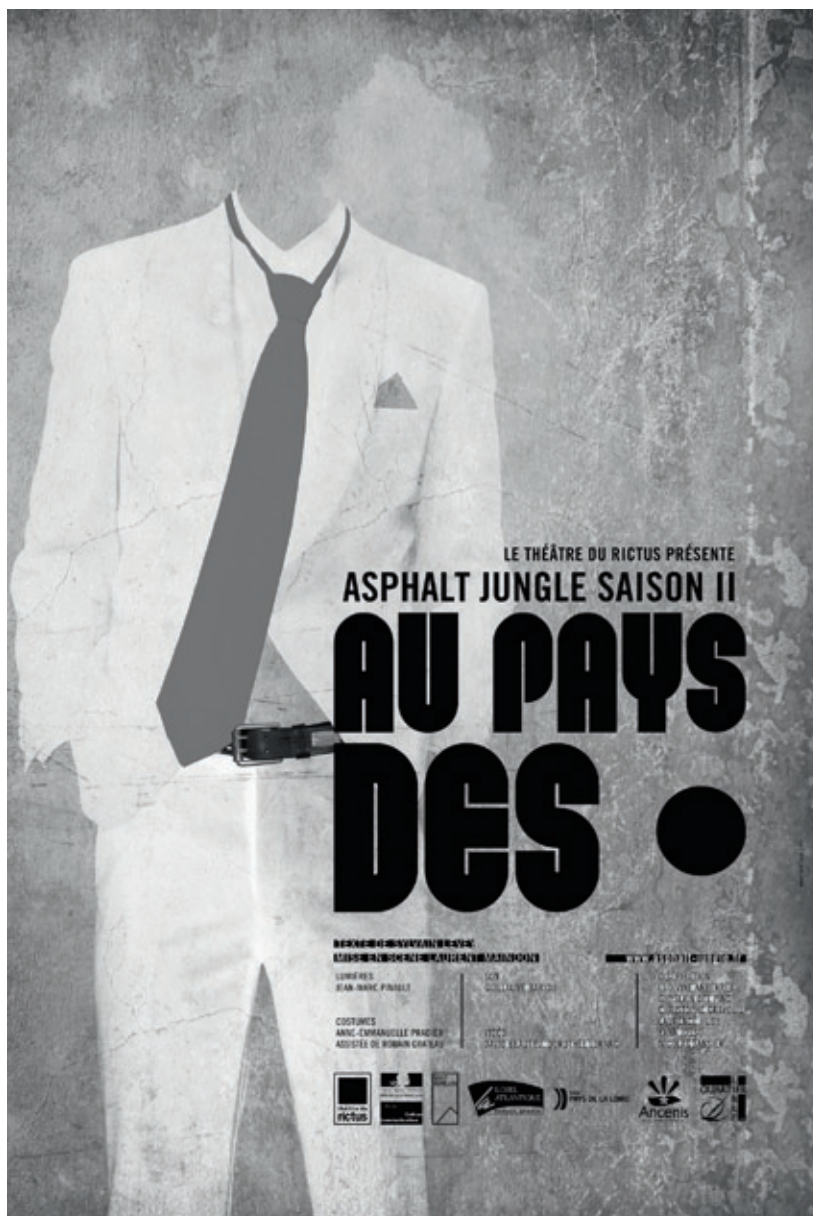
- ▶ **Travailler à en mourir**, quand le monde de l'entreprise mène au suicide, de *Paul Moreira* et *Hubert Prolongeau*, éd. Flammarion
 - ▶ **La déprime des opprimés**, enquête sur la souffrance psychique en France, de *Patrick Coupechoux*, éd. du Seuil
 - ▶ **Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés ?**, journal de la consultation « souffrance et travail », de *Marie Pezé*, éd. Pearson
 - ▶ **Conjurer la violence**. Travail, violence et santé, de *Christophe Dejournes*, éd. Payot
 - ▶ **La société malade de la gestion**. Idéologie gestionnaire, pouvoir managérial et harcèlement moral, de *Vincent de Gaulejac*, éd. Du seuil
 - ▶ **Souffrir au travail** : comprendre pour agir, de *Dominique Huez*, éd. Privé
 - ▶ **Travailler peut nuire gravement à votre santé**, d'*Annie Thébaud-Mony*, éd. La découverte
 - ▶ **Bourreaux et victimes** : psychologie de la torture, de *Françoise Sironi*, éd. Odile Jacob
 - ▶ **Le harcèlement moral, la violence perverse au quotidien** de *Marie-France Hirigoyen*, Syros.
 - ▶ **Malaise dans le travail, harcèlement moral, démêler le vrai du faux** de *Marie-France Hirigoyen*, Syros.
 - ▶ **La persécution au travail** de *Heinz Leymann*, éd. du Seuil
 - ▶ **L'essentiel des pathologies professionnelles** de *Christian Geraut*, éd. Ellipses
- Etc.....

FILMOGRAPHIE

- ▶ **Harcèlement public**, réalisé par *Bertrand Tesson*, Cinergies Production
- ▶ **La mise à mort du travail**, Une série documentaire de *Jean-Robert Viallet*, prod. France 3
- ▶ **Une étrange affaire** de *Pierre Granier Deffère*,
- ▶ **Violence des échanges en milieu tempéré** de *Jean-Marc Montout*, Films du losange
- ▶ **Seule** de *Fabrice Cazeneuve*, Cinétévé production
- ▶ **Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés**, de *Marc-Antoine Roudil* et *Sophie Bruneau*, ADR Production
- ▶ **Ressources humaines** de *Laurent Cantet*, la Sept-Arte, Haut et court
- ▶ **L'emploi du temps** de *Laurent Cantet*
- ▶ **Le couperet** de *Costa-Gavras*
- ▶ **Sauf le respect que je vous dois** de *Fabienne Godet*
- ▶ **Fair-play** de *Lionel Bailliu*
- ▶ **Attention danger travail** de *Pierre Carles*

PRÉVENTION, ASSOCIATIONS D'AIDE

- ▶ Vous trouverez de nombreuses informations sur ce site : http://teauma.perso.sfr.fr/liens_ext_associations.html
- ▶ HMS (Harcèlement moral stop) : 01.56.34.01.76, <http://www.hmstop.com/>
- ▶ Contre le harcèlement, 02 35 72 15 15, contre-le-harcèlement@wanadoo.fr
- ▶ Association Contre le Harcèlement Professionnel, <http://achp.ifrance.com/>
- ▶ Asso-SST Solidarité, Souffrances au Travail, <http://www.asso-sst.net/>
- ▶ A.V.H.T. Association de Victimes de Harcèlement au Travail, <http://www.avht.org/>



DISTRIBUTION

Ludivine Anberrée
 Ghyslain Del Pino
 Christophe Gravouil
 Laurence Huby
 Yann Josso
 Nicolas Sansier

MISE EN SCÈNE

Laurent Maindon

LUMIÈRES

Jean-Marc Pinault

VIDÉO

David Beautru, Dorothée Lorang

SON

Guillaume Bariou

COSTUMES

Anne-Emmanuelle Pradier
 assistée de Romain Grateau

ADMINISTRATION

Bureau des Arts

PRODUCTION

Christine Carmona

ICONOGRAPHIE

Ludovic Giraudon

GRAPHISME & OUTILS DE COM WEB

www.leraf.com

CO-PRODUCTION

Théâtre du Rictus / Théâtre Quartier Libre

CRÉATION AU

Théâtre Quartier Libre d'Ancenis

CRÉATION SOUTENUE

par la DRAC des Pays de la Loire au titre de
 l'aide à la production dramatique 2010

CONVENTIONNEMENT

Conseil Régional des Pays de la Loire, Conseil
 Général de Loire-Atlantique, Ville d'Ancenis

SPECTACLE AIDÉ À LA CRÉATION

par La Ville de Saint-Herblain

SPECTACLE SOUTENU

par Onyx-La Carrière

REMERCIEMENTS CHALEUREUX À

L'EPCC Onyx La Carrière de Saint-Herblain, toute
 l'équipe du Théâtre Quartier Libre, L'équipe du
 Théâtre Piano'cktail de Bouguenais, L'équipe du
 THV de Saint-Barthélémy d'Anjou, Marc Tsyphine
 de Kerblay, Eric Chapron, Céline Théry

